

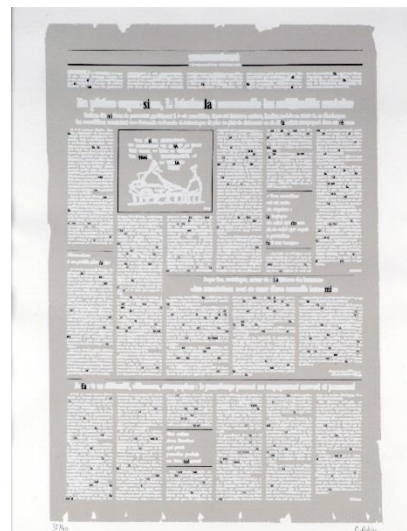
Discipline : français, arts plastiques, musique

Niveau : primaire, collège

## Presse et Typo (3)

Christophe Robin *Le Jura*, 2002 et *Partition du jour* 2002

Travail sur la Une d'un journal : réinterprétation artistique et musicale d'un journal qui fut publié par la Maison du Peuple, faisant partie du fonds des archives de La fraternelle ; recherche sur les correspondances visuelles et sonores.



Christophe ROBIN est né en 1976. Artiste plasticien Breton et professeur de sérigraphie au lycée des Métiers d'art Bertrand Duguesclin, il a effectué une résidence à la Maison du Peuple en 2002 d'où est issu un nombre important de sérigraphies. Dans une première série (*Bénarès, Fresque*), un travail sur la couleur et les lignes évoque des tissus indiens, l'artiste ayant été marqué par un séjour en Inde. Au cours de cette résidence, une collaboration avec des musiciens a permis des correspondances entre le visuel et le sonore dont *Constellation a b*, *Le Jura* et *Partition du jour* sont le résultat. Une performance de l'artiste, mêlant son et visuel, réalisée devant ses étudiants en 2015 : <https://vimeo.com/161078902>

### Approche de l'œuvre :

*Le Jura* : six panneaux formant deux séries de trois, partant d'une Une du journal *Le Jura* reproduite telle quelle. Dans un deuxième temps, des parties de la page sont recouvertes de bleu et laissent apparaître certains mots conservés en blanc. Pour la deuxième série seuls des caractères constituant une note de musique (la, do, mi...) sont mises en relief par le blanc sur fond bleu. Enfin, dans un troisième temps, seuls les mots ou les notes retenus précédemment sont conservés et disposés en blanc sur un fond bleu ciel et reliés par des courbes ou des traits. Ces éléments forment des « constellations » en vue d'être jouée en improvisation par les musiciens. « Il s'agit de mettre en place un véritable processus de création où la partition est autant ouverte que le ciel peut contenir de constellations, où l'espace infini et le temps indéterminé » Christophe Robin.

*Partition du jour* : il s'agit cette fois d'une page intérieure de journal où le processus de mise en relief de notes de musiques est à nouveau employé. Le fond du panneau est beige, les caractères sont blancs hormis les notes de musiques, en noir. Les choix de l'artiste du noir et du blanc se justifient : ce sont ceux des journaux quotidiens, mais également ceux de la musique (la note noire et la note blanche). La page est extraite du journal *le Monde* : ainsi l'artiste suggère qu'il s'adresse au monde (« 1 journal qui se nomme *Le Monde*, 1 journal qui traite le Monde, 1 journal pour tout le monde »). Enfin, le titre et le choix d'un journal quotidien insistent sur l'aspect de la temporalité : on part d'une date, d'une journée unique pour aboutir à une lecture de partition qui abolit cette dimension (« C'est 1 lecture qui ne commence jamais par un point. C'est 1 lecture qui n'a ni début, ni fin. C'est 1 lecture d'1 présent. C'était 1 lecture d'1 passé. Ce sera 1 lecture d'1 futur » Christian Robin, notes préparatoires conservées à la fraternelle).

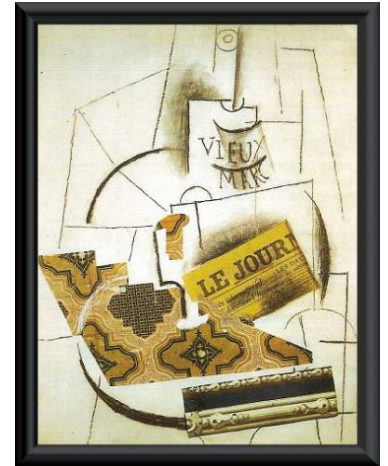
### La presse quotidienne :

La presse périodique française apparaît au début du XVIIIème siècle avec *le Mercure français*, de seulement quatre pages publié une fois par an. En 1631 paraît *La Gazette de France*, hebdomadaire publié tous les

samedis, tiré à 8000 exemplaires à Paris et diffusé en province (« Gazelette » vient du vénitien gazzetta, nom d'une petite monnaie que coûtait le papier-nouvelle vendu à Venise). C'est au XIXème siècle, avec l'invention de presses rotatives qui accélèrent le rythme des tirages qu'apparaît le journal quotidien : *Le courrier français*, en 1820 (« journal » est à l'origine un adjectif, il signifie « qui est relatif à chaque jour »). Pour paraître, le journal est préparé par un rédacteur en chef qui choisit les contenus (le nombre d'articles, la hiérarchie de l'information...) et les journalistes. Dans le cadre d'un journal quotidien, les sujets sont amenés à changer en fonction de l'actualité ou de ce que les journalistes recueillent sur le terrain. Passée une certaine heure, le journal doit être bouclé (entre 20 et 23 heures pour un journal imprimé la nuit). Puis vient la phase de relecture, de mise en maquette et se mise en page avant de passer à l'imprimerie. (d'après wikipédia)

### Le détournement d'objets du quotidien :

Avec l'ère industrielle, des objets manufacturés font l'objet d'un travail, d'une intégration ou de détournements pour aboutir à des œuvres d'art. Les artistes cubistes intègrent des objets du quotidien dans leurs compositions. On voit d'ailleurs souvent un journal ou des caractères imprimés dans les natures mortes de Pablo Picasso (*Bouteille de vieux marc, verre et journal*, 1912). Le journal, reproductible indéfiniment, représente la modernité ; les gros caractères des titres sont des éléments graphiques frappants que l'on peut découper pour récréer des mots (« le jour » ou « jou ») ; le côté éphémère rappelle la brièveté de la vie représentée par des bouquets de fleurs dans la peinture classique.



On peut également évoquer le Pop Art, mouvement artistique des années 50-60, avec comme chefs de file Andy Warhol ou Roy Lichtenstein qui ont repris les médias populaires que sont la publicité ou la bande dessinée.

### Mise en pratique :

- Travail sur la presse locale : reprendre une Une du quotidien local pour la détourner de manière ludique et poétique. Partir d'une contrainte grammaticale différente selon les groupes d'élèves (noms/ verbes/adjectifs/prépositions...); créer des significations nouvelles en mettant en relief certains caractères ou mots pour créer des phrases.
- Travail musical à la manière de Christophe Robin : sur un journal ou une page d'un livre connu des élèves : relever les notes de musique et jouer la partition.
- Travail plastique de détournement d'objets du quotidien comportant des inscriptions (paquet de lessive, prospectus...).

